

suite de GUALA MORT A L'ENNEMI

Si le 18 décembre 1914 a été retenu à St-Sym comme date de la disparition de Guala, c'est peut-être parce que c'est le jour de son dernier courrier. Donc écrit avant de quitter Dannemarie.

Dans cette période du 25 décembre au 5 janvier, le 371 se déploie dans plusieurs villages au sud-ouest de Burnhaupt, à 7-8 km : Bellemagny, Bretten, St Cosme (Guala et sa 17^{ème} Cie). Le 5 janvier 1915, alors que se prépare une attaque importante, les hommes du 5^{ème} Bataillon, dont la 17^{ème} Cie, « reçoivent leur première piqure antityphoïdique ». Drôle de préparation au combat ! car cette injection affaiblit les organismes, provoquant parfois de fortes fièvres. Cependant, les 6 et 7, ils restent dans leur cantonnement, alors que les autres bataillons se rapprochent de Burnhaupt-le-Haut et dans la nuit du 7 au 8 prennent le village. Ordre leur est donné de consolider leur position. Le 7 au soir, le Bataillon de Guala, partait pour Soppe-le-Bas où il était rendu le 8 à 4h30 du matin. Il est dirigé ensuite plus au nord en direction de Guewenheim, mais en cours de route, il reçoit l'ordre de « se porter à la cote 310 pour coopérer à l'attaque du pont d'Aspach. » Donc tout près de Burnhaupt. Il y arrive à 9h45. A Burnhaupt, l'ennemi contre-attaque fortement à partir de midi et oblige les troupes du 371 à quitter le village.

Reprendre Burnhaupt

A ce moment, le Bataillon de Guala voyant les troupes des deux autres bataillons refluer de Burnhaupt, se positionne pour favoriser leur repli et

celui-ci effectué, il ouvre le feu pour « maintenir l'ennemi dans ses tranchées ». Ensuite, l'ordre d'une attaque pour reprendre Burnhaupt est prononcé. Sont prévus pour l'opération notamment le 371 RI et le 43 RI. Tout d'abord, l'artillerie ouvre le feu à 15h45. Ensuite l'infanterie attaquera par trois endroits. « Les trois attaques déboucheront à 16h30. » Or, un bataillon du 43^{ème} s'oriente mal et arrive en retard, ce qui met en danger certaines compagnies du 371, dont celle de Guala. A 18h, le général commandant l'opération envoie une note au commandant du 371, lui laissant l'initiative de poursuivre l'attaque ou de rompre le combat, s'il estime qu'il sera voué à l'échec. Il devra alors faire ramener les troupes dans leurs cantonnements initiaux. Le chef du régiment décide de ne pas attaquer Burnhaupt, mais le commandant Magand du 5^{ème} Bataillon de Guala ne reçoit l'ordre de rompre qu'à 21 heures alors qu'il avait engagé l'action dès 16h30. Le J.M.O. écrit : « Les deux compagnies de première ligne sont arrêtées à 18h35 sur les réseaux de fils de fer de la lisière du village. La 17^{ème}, - celle de Guala-, arrive même à prendre pied dans deux tranchées ennemies où elle fait des prisonniers et s'installe. » En suite de quoi, « au reçu de l'ordre de repli, le commandant du 5^{ème} Bataillon retire ses compagnies du combat sous un feu très violent et éclairées par l'incendie de Burnhaupt que les allemands alimentent constamment. Le repli très pénible dura trois heures. » C'est sans doute pendant ces heures-là, entre 16h30 et 24 h, que Guala fut blessé ou tué.

Faute de l'état-major

Guala et ses camarades sont donc morts par la faute de l'état major qui n'a pas su coordonner ses ordres. Le JMO du 371 consacre plusieurs pages aux combats du 8 janvier 1915. Au soir du 8, il comptabilise les pertes. Chez les officiers, un tué, sept blessés et 2 disparus. Chez les sous-officiers et soldats, 18 tués, 147 blessés et 467 disparus. Seuls les noms des officiers sont cités. Aucune autre liste de noms ne sera établie les jours suivants.

A Saint-Symphorien, la famille de Jean Guala s'inquiète puisqu'elle ne reçoit pas de nouvelles. Les seules dont elle dispose proviennent des communiqués officiels qui paraissent dans les quotidiens. Ainsi, pour la journée du 7 décembre, il est indiqué : « Nous avons enlevé Burnhaupt-le-Haut. Nous avons en même temps progressé dans la direction de pont-d'Aspach et du Kahlberg. » Et pour le 8 : « L'ennemi très renforcé a réoccupé Burnhaupt-le-Haut, au prix de fortes pertes. » Le lecteur doit comprendre « pertes de l'ennemi ». Mais la famille sait-elle que le 371 RI de Guala est engagé là-bas ?

Guala fait prisonnier ?

Le 17 janvier, Marie Grange écrit à son mari qu'« on a su hier qu'il (Guala) avait été fait prisonnier aux environs de Thann dans l'Alsace. » Certes Thann se trouve à une dizaine de kms au nord de Burnhaupt, mais d'après le JMO du 371, aucune unité du régiment n'a séjourné ou passé à Thann avant ou après le 8 janvier. Qui a transmis cette fausse nouvelle ? Un camarade de son régiment ?

suite dans le prochain N°

TOUSSAINT

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, Le Coq Pelaud rappelle à votre souvenir les noms de lecteurs qui nous ont quittés au cours des

deux dernières années : René Alligier, Jean Bruyas, Jean Bonnard, Albert Giraud, Reine Guala, Mme Guillarme, Bénédicte et Marius Mauvernay, Cécile et Pierrot Villard.

Tous les N^{OS} du COQ PELAUD sur le site lecoqpelaud.com

Devenez propriétaire à Saint Symphorien sur Coise
"Le Pré Giroud" - 8 Maisons individuelles

Avec 3 ou 4 chambres et garage
Terrain à partir de 260 m²

Chauffage gaz et photovoltaïque

06 76 71 62 47 - Bernard